

# JOURNÉE OLYMPIQUE MONDIALE

Ainsi que le C. I. O. l'a décidé lors de sa dernière session tenue à Saint-Moritz, les Comités olympiques nationaux ont été invités (sans que ce soit une obligation pour eux) d'organiser, si possible dans le courant du mois de juin 1948, une Journée olympique mondiale. Les C. O. N. ont reçu à cet effet les indications nécessaires quant à cette organisation. Le C. I. O. espère que nombreux seront les comités qui voudront bien répondre à son appel et collaborer par ce moyen à son action de propagande en faveur de l'olympisme.

## *Le message de M. J. Sigfrid Edström à la jeunesse du monde.*

A cette occasion, le président du C. I. O. adressera un message à la jeunesse du monde. Nous le reproduisons ci-dessous dans les deux langues officielles du C. I. O. :

Mes chers amis,

Nous sommes assemblés aujourd'hui pour célébrer la Journée olympique mondiale.

Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles sont réunis en ce mois de juin dans de nombreuses villes du monde pour exprimer l'intérêt qu'ils portent au mouvement olympique et au développement de la culture physique. Le rénovateur de ce mouvement olympique fut Pierre de Coubertin. Il avait tout de suite compris que les nations avaient besoin d'une compensation au travail journalier des fabriques et à la vie remuante des quartiers surpeuplés.

Je veux rappeler aujourd'hui le message que de Coubertin avait adressé à la jeunesse du monde, il y a vingt ans, à l'occasion de notre visite à Olympie, en Grèce.

Il exposa que « ses amis et lui n'avaient pas travaillé à la restauration des Jeux olympiques pour en faire un objet de musée ou de cinéma, ni pour que des intérêts mercantiles ou électoraux s'en emparent. Ils ont voulu, en rénovant une institution vieille de deux mille cinq cents ans, que la jeunesse du monde puisse redevenir l'adepte de la religion du sport, telle que les grands ancêtres l'avaient conçue. Dans le monde moderne, plein de possibilités puissantes et que menacent en même temps de périlleuses déchéances, l'olympisme peut constituer une école de noblesse et de pureté morales autant que d'endurance et d'énergie physiques. Cependant cela ne sera possible que si la jeunesse élève sans cesse sa conception de l'honneur

et du désintéressement sportifs à la même hauteur de son élan musculaire. L'avenir appartient à la jeunesse et dépend d'elle ».

**Puissions-nous tous suivre les sages conseils du Rénovateur du Mouvement olympique.**

*My dear Friends!*

*We have come here today to celebrate the Olympic Day of the World.*

*During this month thousands of young men and women are gathered in different cities to express their interest in the Olympic Movement and the development of physical culture. The originator of the Olympic Movement was the great enthusiast Pierre de Coubertin. He understood that the nations needed a counter balance to the unwholesome influence of work in factories and life in cramped quarters. I will therefore today recall the message that de Coubertin sent to the youth of the world twenty years ago when we visited Olympia in Greece.*

*He said that his friends and he had not worked with the restoration of the Olympic Games in order to make them an object for a museum or a cinema show. Nor was it his wish that mercantile or political interests should influence them. The object in renovating an institution 2500 years old was that the youth of the world should become new adepts of the religion of Sports in the same way as conceived by their great ancestors. In this modern world, so full of powerful possibilities and yet threatened by perilous degeneration, the Olympic Movement can be a school of moral nobility and purity as well as of endurance and physical energy. But, so will be the case only if the youth always elevate their conception of honour and unselfishness in sport to the same height as they develop their muscular strength. The future depends upon the youth.*

*May we all follow the wise guidance of the originator of the Olympic Movement!*

## L E R A M E U R

Psychiquement le rameur est joyeux de se sentir une machine pensante et d'éprouver à chaque coup d'aviron, comment la force se forme en lui, se répand et s'écoule. D'autre part il doit s'imposer une discipline austère et s'y abandonner avec abnégation.

P. de C.